Clovis ou domination des Francs dans la Gaule

Numéro d'inventaire : 2018.3.147
Type de document : image imprimée
Éditeur : Imagerie Pellerin
Période de création : 2e moitié 19e siècle
Collection : Imagerie d'Epinal
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Epinal
• numéro : n° 495
Matériau(x) et technique(s) : papier | lithographie
Description : 1 feuille imprimée au recto. 16 vignettes racontent les épisodes de la vie de Clovis : son élection par les Francs Saliens comme roi, le vase de Soissons, le mariage avec Clotilde, son baptême, jusqu'à sa mort.
Mesures : hauteur : 39,5 cm ; largeur : 28.8 cm
Mots-clés : Imagerie
Histoire et mythologie
Images d'Epinal
Lieu(x) de création : Epinal
Historique : Provenance : Centre d'Étude et de Recherche en Histoire de l'Éducation (Saint-Brieuc, Côtes d'Armor)
Représentations : portrait : sainte Clotilde, Clovis Ier
Autres descriptions : ill. en coul.

CLOVIS

IMAGERIE PELLERIN — *OU DOMINATION DES FRANCS DANS LA GAULE* — IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 495

A la mort de Childéric 1er, son fils Clovis fut élu roi par les Francs Saliens qui le portèrent autour du camp sur un grand bouclier appelé pavois.

Clovis allié au roi de Cambrai vint, avec cinq mille guerriers, attaquer près de Soissons Syagrius, général romain dont l'armée fut mise en déroute par le roi franc.

Syagrius s'était enfui chez les Visigoths, ceux-ci le livrèrent au vainqueur de Soissons qui le fit mettre à mort sous ses yeux pour inspirer plus de crainte à ses ennemis

Après la victoire, Clovis permit à ses soldats de piller les pays conquis. Ils apportèrent tous en un même lieu le butin pris dans les églises, les monastères et les maisons particulières.

Au partage du butin, Clovis demanda un vase que réclamait l'évêque de Reims, tous les soldats y consentirent, sauf un seul qui brisa le vase en disant : « Tu n'auras que ce que le sort te donnera ».

Clovis passant ses troupes en revue, vit un soldat dont les armes étaient mal tenues, il les jeta par terre, le soldat se baissant, Clovis lui fendit la tête en disant : Souviens-toi du vase de Soissons.

Clovis, songeant à se marier, chargea un romain, déguisé en mendiant, de remettre un anneau à Clotilde, princesse chrétienne, nièce de Gondebaud, roi des Bourguignons.

Gondebaud accorda la main de Clotilde ; il fit placer celle-ci sur un char traîné par des bœufs, la fit accompagner par une suite nombreuse qui devait la remettre entre les mains du roi franc.

A peine partie, Gondebaud envoya des cavaliers retenir Clotilde ; mais la jeune fille quitta le char et monta à cheval pour se soustraire à la tutelle de son oncle, qui avait été le meurtrier de sa famille.

Dans une bataille contre les Allemands, à Tolbiac, les troupes des Francs plièrent ; Clovis s'écria alors : « Dieu de Clotilde ! si tu m'accordes la victoire, je me ferai chrétien. »

Clovis ayant vaincu les Allemands, se fit baptiser à Reims. Au moment de verser l'eau sur le front du néophyte, l'évêque lui dit : « Fier Sicambre, adore ce que tu as brûlé, brûle ce que tu as adoré. »

La légende rapporte que Clovis allant combattre les Visigoths, une grande biche sortit d'un bois, près des bords de la Vienne, et indiqua un gué que Clovis cherchait depuis longtemps.

L'armée franque rencontra les Visigoths près de Poitiers, le combat eut lieu dans la plaine de Vouillé. Clovis tua Alaric leur roi, et un grand nombre de soldats visigoths.

Les envoyés d'Anastase, empereur d'Orient, remirent à Clovis la tunique de pourpre et la chlamyde, en lui conférant les titres de consul et de patrice romain.

Clovis, revêtu de ces insignes, parcourut la ville, jetant l'or et l'argent au peuple assemblé et fasciné qui, dès ce jour, le nomma consul et auguste.

Clovis mourut à Paris, en 511, et fut enterré dans la basilique de Sainte Geneviève.
Clovis a été le fondateur de la monarchie franque.